

Sir LOMER GOUIN, K.C.M.G.

*Premier Ministre de la Province de Québec.*

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE,

Nous tenons, tout d'abord, à vous remercier d'avoir bien voulu nous accorder cette entrevue. Afin de vous retenir le moins longtemps possible, vous me permettrez de vous lire brièvement les raisons qui nous amènent devant vous.

Nous sommes les représentants de la Fédération des Fonctionnaires du Gouvernement de la Province de Québec composée de près d'un millier de vos employés tant de Montréal que de Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et autres endroits de la Province. Permettez-moi d'ajouter que nous ne sommes ni des Bolshevistes, ni des Anarchistes, ni des Grévistes. Nous vous approchons avec tout le respect qui vous est dû et en même temps avec toute la confiance que mérite la justice de notre cause. Vous en serez d'autant plus promptement convaincu que vous nous aurez accordé toute votre attention et que vous aurez bien voulu étudier les quelques tableaux comparatifs que nous allons laisser entre vos mains.

Vous aurez bien vite compris, Monsieur le Premier, que ce qui nous pousse à faire la présente démarche est la pressante nécessité d'obtenir du soulagement à un mal réel et croissant, causé par des circonstances sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle. Afin de nous accorder toute votre bienveillance, il vous faudra, Monsieur le Premier, si toutefois c'était vrai et ce que nous regretterions beaucoup, mettre de côté tous préjugés ou doutes que certains racontars malveillants auraient pu créer dans votre esprit à notre égard. Si les Fonctionnaires de votre gouvernement se sont formés en Association ou Union, ils n'ont fait qu'entrer dans un mouvement créé par les besoins de la grande guerre qui vient de finir. Durant ce terrible épisode, les nations et les individus ont compris la nécessité et les avantages du rapprochement, du groupement et de la collectivité. L'égoïsme et l'individualisme ont dû faire place à